

L'exploitation minière, le paludisme et l'abandon du gouvernement menacent l'existence du peuple Yanomami

Manaus, 24 novembre 2021

Depuis le noyau des droits de l'homme et de l'incidence du REPAM et avec l'impulsion et le soutien du Conseil missionnaire indigène du Brésil (CIMI), un travail intense d'incidence internationale a été lancé ces derniers jours aux Nations Unies et à l'Organisation des États américains, compte tenu de la situation insoutenable. Situation qui concerne les violations des droits humains du peuple Yanomami au Brésil.

Risque de génocide

Les peuples autochtones Yanomami et Ye'kwana, habitants de la Terre autochtone Yanomami, vivent dans une situation dramatique qui menace gravement leur survie physique en tant que peuple et sa continuité culturelle, due à l'envahissement de leur territoire par l'exploitation minière et l'abandon, l'omission et la négligence systématique de l'organisme public compétent chargé de la santé des peuples autochtones, le Secrétariat spécial pour la santé autochtone - SESAI, et le District spécial de la santé autochtone Yanomami et Ye'kwana.

La Terre indigène yanomami (TIY) est située à la frontière entre le Brésil et le Venezuela, dans les États de Roraima et d'Amazonas. Il a été délimité et régularisé en 1992 avec une superficie totale de 9,6 millions d'hectares. Il est traditionnellement habité par les peuples autochtones Yanomami et Ye'kwana, avec une population actuelle de 28 141 personnes, selon les données officielles de SESAI. Depuis 30 ans après la régularisation de son territoire, la menace constante de la présence du garimpo, ainsi que les difficultés des soins de santé primaires - notamment depuis la création de SESAI - ont toujours remis en cause la vie des Yanomami et des Ye'kwana. Ces deux problèmes ont repris ces dernières années des dimensions extraordinaires et dramatiques.

Cela fait 4 ans que la présence de l'Etat sur le territoire s'affaiblit. Il n'y a pas d'infrastructure pour la fourniture de services de santé, ni de professionnels ni de médicaments. La rivière, les animaux et la terre sont contaminés par les métaux lourds utilisés dans l'exploitation minière, comme le mercure. Même des enquêtes scientifiques ont montré que 92% des Yanomami sont exposés à une contamination au mercure.

Les postes de contrôle et la protection du territoire, qui est également habité par des groupes en isolement volontaire, ont été désactivés il y a quelques années et n'ont pas repris leurs fonctions. Certains postes ne l'ont fait que de manière précaire, par une décision de justice déterminant la réactivation immédiate de tous, ce qui a accru la déforestation et l'exploitation illégale des forêts. La sécurité alimentaire de ces communautés est menacée par l'invasion de leur territoire et le pillage de leurs ressources naturelles. Et la malnutrition infantile continue d'augmenter avec une réalité brutale : entre 2019 et 2020, 24 garçons et filles sont morts.

Le système international des droits de l'homme doit réagir.

La Commission interaméricaine des droits de l'homme a continué de suivre la situation du peuple yanomami pendant de nombreux mois. Comme on l'a vu, il a accordé des mesures conservatoires qui n'ont pas été acceptées par le gouvernement. L'observation que les normes internationales, à la fois régionales et du système universel, sont violées est évidente. C'est pourquoi nous avons recours au reportage urgent des derniers événements devant les différents mécanismes des Nations Unies et de l'Organisation des États américains pour exiger les mesures de pression nécessaires à prendre pour amorcer la paralysie des vulnérabilités flagrantes dénoncées.

L'Eglise doit non seulement élever la voix, mais exprimer la douleur et la souffrance qui surgissent comme un cri de l'Amazonie. "Ainsi, tant le Mécanisme d'experts, le Rapporteur pour les peuples autochtones, le Haut-Commissariat et l'Instance permanente sur les questions autochtones des Nations Unies, ainsi que la Commission, le Secrétariat exécutif et le Rapporteur pour les peuples autochtones du Système interaméricain ont tous l'information sur la réalité inhumaine et brutale de ce peuple. Une réponse urgente est nécessaire.

Cardinal Barreto : Le cri du peuple Yanomami demande qu'en tant qu'Église nous élevions la voix pour ceux qui souffrent.

D'autre part et lors de la présentation à l'ouverture de la 1ère Assemblée ecclésiale pour l'Amérique latine et les Caraïbes au Mexique, le Cardinal Barreto, président du REPAM, a clairement souligné que « le cri du peuple Yanomami demande qu'en tant qu'Église nous élevions notre voix pour ceux qui souffrent » par la situation de toute sa population, en particulier ses garçons et ses filles, totalement abandonnés. "Et compte tenu de cela, l'Église ne soit sur le terrain, il faut élever la voix, exprimer la douleur et la souffrance qui surgissent comme une clameur de l'Amazonie".

Information importante

<https://acervo.socioambiental.org/acervo/documentos/cicatrices-na-floresta-evolucao-do-garimpo-ilegal-na-ti-yanomami-em-2020>

<https://portal.trf1.jus.br/portaltrf1/comunicacao-social/imprensa/noticias/decisao-trf1-determina-reativacao-de-bases-de-protecao-em-terra-indigena-para-conter-avanco-de-doencas-como-a-covid-19.htm>

<https://g1.globo.com/rr/roraima/noticia/2021/03/17/justica-federal-determina-multa-diaria-de-r-1-milhao-a-uniao-por-nao-retirar-garimpeiros-da-terra-yanomami.ghtml>

<https://g1.globo.com/rr/roraima/noticia/2021/11/15/mpf-cobra-do-ministerio-da-saude-reforco-na-estrutura-para-atender-povo-yanomami-apos-imagens-revelarem-abandono.ghtml>

<https://noticias.uol.com.br/colunas/rubens-valente/2020/08/02/covid-garimpo-malaria-yanomami.htm>

<https://apublica.org/2021/09/sob-bolsonaro-yanomami-tem-o-maior-indice-de-mortes-por-desnutricao-infantil-do-pais/>

<https://portal.fiocruz.br/noticia/plataforma-sobre-mercurio-e-garimpo-na-regiao-pan-amazonica-foi-lancada-na-ultima-terca>

Contact +55 92 99435 4940 (REPAM Communication)